

le bon pasteur qui se dépense pour son troupeau. De cette bénédiction, comme de toutes les fêtes dont j'ai parlé, le souvenir est suave et doux. Qu'il demeure longtemps gravé dans la mémoire et dans le cœur des habitants de Montreuil-Belfroy ! RÉGINALDUS.

Visite pastorale à Rochefort-sur-Loire

Le vendredi 4 mai fera époque dans l'histoire de la petite ville de Rochefort-sur-Loire. Dans les rues règne un mouvement inaccoutumé : les habitants s'empressent d'orner leurs maisons et de leur donner un air de fête.

De tous les chemins de la vallée et des champs des jeunes gens, à l'air joyeux, en beaux habits de fête, arrivent montés sur de vigoureux coursiers qu'ils conduisent avec une adresse remarquable. Bientôt ils se trouvent *cinquante* réunis chez M. le Maire dont ils saluent les fils, Messieurs Félix et Guy Fourmond, qui ont en la gracieuseté d'aller les inviter à domicile et qui veulent bien se mettre à leur tête. Sous leur habile commandement, deux escadrons sont vite formés ; des décorations du goût le plus exquis sont données aux cavaliers et à leurs montures et, sous les yeux émerveillés de la population peu habituée à un semblable spectacle, la brillante cavalcade traverse les rues dans un ordre parfait et se dirige sur la route de Chalonnes, bien au-delà des limites de la paroisse, jusqu'au ravissant village de la Haye-Longue. Elle va au-devant de Mgr Rumeau qui doit demain donner à nos enfants le Sacrement de confirmation.

Il est 6 heures : les cloches sonnent à toute volée, et la voiture épiscopale, précédée et suivie des joyeux cavaliers, arrive dans nos murs.

Sa Grandeur est reçue par M. l'abbé Outy, curé de Rochefort, accompagné de son vicaire, entouré de Messieurs les chanoines Béchet et Lecacheur, de Messieurs les curés de Béhuard et de Savennières et de leurs vicaires, ainsi que de Messieurs les membres du Conseil de Fabrique. Monsieur le Maire s'avance aussitôt pour souhaiter la bienvenue au Prélat. Il dit sa joie et sa légitime fierté de pouvoir présenter son Conseil municipal dont tous les membres, sans aucune exception, sont présents à ses côtés : il parle en termes élevés et délicats, avec des accents chaleureux qui révèlent le chrétien convaincu.

Après quelques mots de réponse qui déjà lui attirent la sympathie générale, Monseigneur entre dans la demeure de M. le Dr Laigne pour y revêtir les ornements pontificaux. Toute la maison, si belle par elle-même, est richement pavoisée pour la circonstance : on sent que la délicatesse, le cœur, la piété ont présidé à tous les préparatifs. Sa Grandeur bénit avec empressement la chrétienne famille et les actives ouvrières qui lui ont prêté leur concours.

Bientôt, la procession se met en marche aux sons éclatants de treize tambours que des enfants de l'asile, plus gentils les uns que les autres, battent avec un ensemble qui fait autant l'honneur de la maîtresse que celui des jeunes artistes.

Jusqu'à l'église, c'est une véritable voie triomphale, ornée à pro-